

Nicole



Boudreau

Notice biographique

Originaire de Rouyn-Noranda en Abitibi, Nicole Boudreau s'est établie à Montréal au début des années 1970. De 1970 à 1981, elle consacre son temps à ses deux enfants: Mélanie-Flavie et Manuel-Rodrigue. Durant cette période de temps, elle œuvre également à l'élaboration des événements entourant l'Année internationale de la femme (1975) et s'implique dans une série d'activités à caractère culturel, social et politique.

En 1981, elle s'inscrit à l'École Pro Média et poursuit des études en communications (radio-télévision). Elle anime pendant deux ans la Chronique des Événements sociaux et, devenue membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, elle s'implique dans une section locale où elle met sur pied un Festival de cinéma québécois ainsi qu'une série d'activités concernant la sensibilisation du grand public à la qualité de l'information.

En 1984, elle devient Directrice des communications et de l'animation à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. En 1985, elle occupe le poste de Directrice des communications à la Conférence des communautés de langue française. En 1986, précédant son accession à la présidence de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, elle se retrouve Directrice des communications au Mouvement national des Québécoises et Québécois.

En mars 1986, Nicole Boudreau est la première femme élue à la présidence de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle occupera ces fonctions durant une période de trois ans. Plusieurs activités d'envergure marquent cette présidence:

- Lancement, en mai 1986, de la campagne «Ne touchez pas à la loi 101», une campagne populaire sans précédent qui se clôt le 13 décembre 1986 par un

rassemblement au Centre Paul Sauvé;

- Tenue, durant l'année 1987, d'une campagne: «Le français, ça va mal à Montréal et chez vous, comment ça va?» qui se clôt par une marche populaire qui rassemble 25 000 personnes dans les rues de Montréal;
- Poursuite, durant l'année 1988 et début de l'année 1989, de la campagne de sensibilisation populaire sur la vitalité du français au Québec qui se clôt en mars 1989 par une manifestation qui regroupe 100 000 personnes.

À la fin de son mandat à la présidence de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Nicole Boudreau accepte la direction générale du Comité de la Fête nationale. Nous sommes en 1990 et elle sera responsable de la reprise du Grand défilé de la Fête nationale, rue Sherbrooke à Montréal.

En janvier 1991, Nicole Boudreau passe à la Direction du Service des relations avec la communauté de la Corporation des Fêtes du 350^e anniversaire de Montréal. Elle y dirigera une équipe responsable de toutes les activités issues de la communauté montréalaise et y réalisera également une activité inusitée qui connaîtra un succès retentissant: un maillage des arrondissements montréalais à chacune des régions du Québec. Ces «Dimanche matin, Montréal m'attend» rencontrent en effet la faveur populaire et deviennent vite le point de ralliement des Montréalais et des Québécois des régions qui y fraternisent et y développent des liens plus étroits.

Après ce mandat, Nicole Boudreau rédige le plan de communication québécois de l'Année internationale de la Famille.

En 1994-95, elle se retrouve porte-parole de la coalition «Partenaires pour la souveraineté», vaste regroupement de la société civile (grands syndicats, unions des artistes et des écrivains, associations étudiantes, regroupements de femmes, mouvements nationalistes, etc.). À ce titre, elle sera non seulement responsable de l'image publique de la coalition mais elle élaborera également son plan d'action dont elle coordonnera l'ensemble des activités.

En 1996-97, Nicole Boudreau exerce la fonction de consultante auprès de divers groupes sur les questions de la démocratie, de la citoyenneté et de la société civile.

En 1997, elle revient à la coalition des «Partenaires pour la souveraineté» qui analyse alors le bien-fondé d'une action permanente auprès de la population. Pour soutenir les activités de la

coalition, elle associe la peintre Marcelle Ferron, signataire du Refus global à une campagne de financement. Marcelle Ferron accepte que l'une de ses œuvres, assortie d'une phrase tirée du Refus global, soit reproduite sous forme de lithographie.

De 1998 à 2000, Nicole Boudreau exerce à nouveau la fonction de consultante notamment auprès de Solidarité rurale du Québec, organisme pour lequel elle conçoit et donne une série de rencontres de formation sur un ensemble de sujets liés à la démocratie et à l'exercice de la citoyenneté.

En 1998, elle épouse la cause de la Coalition Eau Secours! et devient Porteuse d'eau

En janvier 2000, elle entreprend une maîtrise en planification et gestion du tourisme à l'Université du Québec à Montréal, maîtrise qu'elle a complétée à Paris en juin 2002.

De février 2004 à février 2006, elle occupe le poste de responsable de la programmation à la Société de promotion du canal de Lachine. Elle met de l'avant un projet de tourisme durable, une grande exposition à ciel ouvert ainsi qu'une série d'activités parallèles qui coïncident avec la célébration du 180^e anniversaire du canal.

Depuis septembre 2006, elle agit à titre de Chef de cabinet à la Mairie de l'arrondissement du Sud-Ouest.

Activités parallèles

Parallèlement à ses activités professionnelles, Nicole Boudreau a :

Présidé la Fondation J.-Donat-Langelier (attribution de subventions aux Franco-Canadiens et Acadiens);

Siégé à titre de membre du Conseil d'administration de «Québec dans le monde»

Siégé à titre de vice-présidente du Centre de recherche en histoire de l'Amérique française;

Siégé à titre de membre du Conseil d'administration de «Faites de la musique»;

Siégé à titre d'expert conseil du Comité des communications du Congrès mondial acadien;

Siégé à titre de membre du Comité aviseur du Tribunal international des droits des enfants.

Elle est également l'une des «Porteuses d'eau» de la Coalition Eau Secours et membre du Conseil d'administration de la Maison Saint-Gabriel.

PRIX ET DÉCORATIONS

Ordre des francophones d'Amérique (1989);

Prix du Mérite de l'Alliance des professeurs de Montréal;

Prix de la Société des relationnistes du Québec (1990);

Personnalité de la semaine (La Presse), juillet 1990.